L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 5 MARS 1876. 49me Année.

DUFOUR & LIBERT, PROPRIETAIRES-EDITEURS

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN. 5 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 33 de la rue des Magasins—marchandises sèches, lingerie, "notions," broderies, coutellerie, fanils de chasse, &c &c.

SPECTACLES.

Dimanche, 5 Mars 1876.

OPERA—La Closerie des Genêts.
ACADEMIE—Day Crockett.
NEW CHARLES—Grande lutte Greco-Romaine.

La reddition des comptes.

Les sociétés ont leurs maladies comme les individus et ces maladies ont leurs cours normal de croissance, d'apogée et de réaction, tout comme les affections du corps humain. Lorsqu'il y a décomposition ou désorganisation complète et que la caducité s'oppose à la réaction, la mort est le dénouement. La société américaine est, Dieu merci, encore assez jeune et assez vivace pour réagir contre le mal corrupteur qui l'a envahie depuis un quart de siècle et qui a fait de si rapides progrès depuis la guerre, et, loin de nous affliger de la crise dont l'affaire Belknap n'est qu'un des incidents, nous y voyons, au contraire, un symptôme qui nous fait penser que le mal est arrivé à son apogée et qu'il va se produire une réaction prompte et salutaire du corps social contre des tendances et des pratiques qu'encouragent le silence, l'indifférence ou la complaisance qui les couvraient.

L'affaire Belknap, si elle était isolée, ne serait qu'un accident. Quand il y a une brebis galeuse dans le troupeau, on l'en sépare et le troupeau est sauvé. Mais tel n'est pas le cas, et c'est en vain que le parti républicain se résignera à faire de Belknap le bouc émissaire de ses péchés, il n'empêchera pas la lumière d'éclairer toutes les pratiques illégales et frauduleuses qui, depuis quinze ans, ont caractérisé la gestion des affaires publiques, et qu'on prenait à peine le soin de déguiser tant les hommes du parti républicain se croyaient assurés de l'impunité.

Tant que les républicains ont eu la majorité dans les deux Chambres, toutes les enquêtes ordonnées sur les gaspillages ou les détournements des fonds publics, sur les opérations ténébreuses qui s'accomplissaient dans les profondeurs des douanes et principalement de celle de New-York, ont été étouffées ou brusquement interrompues, dès que les comités s'apercevaient que l'investigation allait mettre à jour des faits compromettants pour le parti tout entier ou pour quelques uns de ses chefs.

Avec une majorité démocratique dans la Chambre, on s'attendait à un autre résultat. L'administration fédérale, sentant que les enquêtes pourraient fournir de terribles armes contre elle, a vainement essayé de prendre les devants. Elle s'est épurée, d'abord, en éliminant deux de ses membres déjà compromis, Delano et Williams, et elle a commencé des poursuites contre quelques uns des *rings* de whiskey.

Mais, il n'est pas facile dans un incendie de faire, à sa guise, la part du feu, et, quand on met en mouvement les rouages de la justice, c'est une œuvre délicate que d'entreprendre de faire un triage parmi les coupables et de livrer les uns en essayant de protéger les autres.

Si le président Grant a réussi à faire acquitter son favori Babcock, ce n'est pas sans s'être découvert lui-même ; car il paraît démontré aujourd'hui que c'est sur ses instances que l'avocat général Pierrepont a lancé son fameux ordre aux avocats de district, dans lequel il leur recommandait de faire savoir que les distillateurs ou autres individus compromis dans les actes de fraude au détriment du Trésor, n'échapperaient pas à la responsabilité qu'ils avient encourue, en se faisant dénonciateurs ou témoins de l'Etat. On est convaincu que cet ordre a eu pour effet d'empêcher la production de témoignages qui eussent été accablants pour Babcock.

A peine, le ministre de la guerre est-il mis en accusation, que le Président fait donner l'ordre de poursuivre avec rigueur ceux qui l'ont dénoncé, et qui ont été ses complices. On ne peut espérer par là, sauver Belknap, qui a avoué sa culpabilité, mais on compte empêcher d'autres dénonciations en faisant craindre, à ceux qui se sont laissés entraîner des pots de vin ou des commissions illicites, d'être poursuivis criminellement s'ils livrent le secret de ces transactions. Cette tactique vient trop tard pour arrêter le courant des révélations. Les comités de la Chambre ont été mis à l'œuvre depuis le mois de décembre et ils ont recueilli assez d'informations pour qu'il ne soit plus au pouvoir de Grant et de ses ministres d'entraver les investigations.

La Chambre pourrait bien, au contraire, demander compte au Président et à ses ministres de leurs efforts en faveur de Babcock et de leur tentative pour contrecarrer les recherches du pouvoir législatif et l'action de la justice.

Le jour de la reddition des comptes est venu pour l'administration de Grant. Il lui faudra sacrifier un à un tous les ministres qui pouvaient servir d'instrument à son ambition et s'entourer d'hommes hostiles à ses aspirations, ou bien courir le risque d'être lui-même mis en accusation.

Voilà où en est réduit l'homme qui, depuis huit ans, s'est cru le maître absolu de son parti et de la nation et qui a fait du pouvoir, grâce à la complicité d'un Congrès asservi, l'abus le plus scandaleux et le plus arbitraire.

Certes, nous ne croyons pas que Grant courra le moindre risque d'être condamné devant un Sénat composé en majorité de soutiens de sa politique. Mais comme le procès fait au Président serait un procès fait à son parti tout entier, un acquittement qui serait contraire à l'évidence, serait un coup funeste pour le parti car il établirait une solidarité indissoluble entre les républicains et leur chef dans la responsabilité des crimes et délits commis par celui-ci.

D'un autre côté, quels que soient les témoignages et les preuves que l'on pourrait accumuler contre Grant, il serait impossible d'obtenir contre lui une condamnation par un vote des deux tiers, car il y a trop de liens secrets entre la plupart des sénateurs radicaux et le Président pour que ceux-ci puissent le sacrifier et ont faire le bouc émissaire du parti.

La situation commence donc à devenir fort intéressante, et nous comprenons pourquoi Grant désirait une guerre extérieure pour opérer une diversion et détourner l'attention du Congrès et celle du public des désordres passés et présents dans l'administration intérieure. Aujourd'hui, il est trop tard pour avoir recours à cet expédient. La nation en masse protesterait contre un coup de tête et le Congrès serait obligé de s'interposer.

Le calice des enquêtes congressionnelles va être amer mais il faudra le vider jusqu'à la lie. Le cabinet aura beau chercher à se compléter avec des gens irréprochables, il ne parviendra pas à réparer l'effet désastreux pour le parti républicain produit par les récents scandales.

ELECTIONS EN FRANCE.—C'est aujourd'hui que doivent avoir lieu, en France, des élections pour 106 scrutins de ballotage.

☞ La doctrine de Harry Hammersley, le meilleur remède du siècle—207 rue du Canal.

Employez la poudre-levain du Dr. Price. Elle sert à faire d'excellent pain et de délicieuses pâtisseries. Elle se trouve chez les grocers.

CETTE SEMAINE SEULEMENT.—Tout acheteur d'une piastre ou plus de thé au dépôt de la rue du Camp No. 5, recevra gratuitement une belle canette de thé chinois.

Au peuple de la Nouvelle-Orléans.

Les derniers échos des débats législatifs viennent d'expirer ; la lutte politique est loin d'être terminée ; elle va recommencer sur le terrain électoral, mais nous avons devant nous les huit mois qui nous séparent de l'élection et nous pouvons, momentanément, reporter notre attention sur des questions d'intérêt matériel qu'il importe de ne pas perdre de vue. Nous avons publié le compte-rendu des séances de la convention d'immigration, où il a été traité de sujets si intéressants pour l'avenir de la Louisiane. Aujourd'hui, nous nous proposons de rappeler les esprits à l'encouragement que mérite une entreprise dont le succès doit également avoir des conséquences importantes pour les progrès de notre agriculture et de notre industrie. Nous voulons parler de l'Exposition agricole et industrielle des Etats du Sud, ouverte aux Fair Grounds, le samedi 26 février, et dont la clôture doit avoir lieu demain, lundi, 6 mars.

Des milliers de visiteurs étrangers sont allés, depuis l'ouverture, parcourir les salles d'Exposition ; et, des vingt mille étrangers qu'a attirés à la Nouvelle-Orléans le double attrait de l'Exposition et des cérémonies du Carnaval, il n'y en aura pas un seul qui aura quitté notre ville sans être allé au moins une fois aux Fair Grounds. Mais des deux cent mille habitants de la Nouvelle-Orléans, combien y en a-t-il qui n'ont pas encore vu l'Exposition. Nous ne croyons pas que ce soit le désir qui manque aux personnes assez intelligentes pour apprécier les avantages d'une entreprise pareille. Mais il y a des milliers d'employés, d'artisans, d'ouvriers, sans parler des patrons eux-mêmes, commerçants et industriels, qui sont esclaves de leurs occupations et qui ne veulent ou ne peuvent employer une demi-journée à une visite cependant attrayante et instructive.

Si, cependant, d'un consentement unanime, et comme cela s'est fait, d'ailleurs, précédemment, tous les magasins, tous les bureaux, tous les ateliers étaient fermés le même jour, toute objection serait levée, et la population en masse pourrait se porter aux Fair Grounds, profiter des enseignements qui résultent de la comparaison des produits de l'agriculture et de l'industrie, se rendre compte du mérite des inventions nouvelles et, tout en satisfaisant sa curiosité, donner une marque d'encouragement à l'entreprise et aider aux efforts que font de zélés citoyens pour le maintien d'une institution indispensable à la ville qui a la prétention d'être la métropole commerciale des Etats du Sud.

Une Adresse à la population signée par le bureau des commissaires de l'Exposition et une proclamation de l'honorable Chas. J. Leeds, maire de la Nouvelle-Orléans, invitent tous les négociants, manufacturiers et hommes d'affaires à fermer leurs magasins, bureaux et ateliers, demain LUNDI, depuis MIDI jusqu'à SIX heures du soir, pour accorder à leurs employés et à eux-mêmes la facilité de visiter l'Exposition. Nous joignons notre recommandation à la leur et nous espérons que l'invitation sera généralement observée.

Lois promulguées.

Nous donnerons, dans notre prochain numéro, le relevé complet des lois promulguées depuis le commencement de la session.

Le journal officiel contenait hier une loi allouant $175,302 60 pour les dépenses de l'Assemblée pendant la session qui vient de finir et $4983 85 pour couvrir le déficit des sessions de 1875, et les deux lois passées récemment pour autoriser diverses paroisses et la Nile-Orléans à s'imposer une taxe en faveur du chemin de fer du Pacifique. La taxe est de cinq mills et payable un mois après l'élection.

Dans son numéro du 2 mars, le *Republican* a publié diverses lois et résolutions passées par la législature Hahn, entr'autres une résolution approuvant l'action du lieutenant-général Sheridan en prenant le commandement des troupes des Etats-Unis dans la nuit du 4 janvier 1875, la dite résolution soi-disant approuvée par Kellogg le 13 avril 1875 ; une autre résolution aussi approuvée le 13 avril, et exprimant la reconnaissance spéciale de l'Assemblée pour B. F. Butler.

La promulgation de ces diverses lois et résolutions passées par la ménagerie Hahn n'a eu d'autre but que d'accompagner la promulgation faite dans le numéro du 29 février, de la fameuse loi sur la succession aux fonctions de gouverneur, invoquée par Kellogg. Il a voulu donner une apparence de plausibilité à la date de son approbation de cette loi, le 13 avril 1875, veille de la session extraordinaire, en exhibant d'autres lois et résolutions qu'il prétend avoir approuvées le même jour. Alors, pourquoi n'a-t-il pas promulgué toutes ces lois après les avoir approuvées ? Il est clair que ce sont là des mensonges et que les approbations ont été faites ces jours derniers. Ces antidates constituent tout simplement des faux.

LA FARCE DU SÉNAT D'ANTOINE.—Les journaux de New-York du 1er mars sont sous l'impression que la Chambre louisianaise ne s'est ajournée qu'en recevant avis de la constitution du Sénat en cour de justice. C'est une erreur, la Chambre qui siégeait depuis dix heures du matin, s'est ajournée à six heures, une heure après avoir envoyé sa résolution au Sénat et ce n'est qu'à sept heures que ce corps a envoyé pour la forme son secrétaire à la Chambre qu'il savait ajournée.

L'*Evening Express* fait au sujet du dénouement de cette affaire les réflexions suivantes :

Le Sénat de la Louisiane a refusé de juger le gouverneur Kellogg sur les articles spécifiques d'*impeachment* présentés en conformité de la loi et de la Constitution par la Chambre des représentants, et par un vote de parti il a refusé d'entendre l'accusation et de la soumettre à la procédure légale. Est-ce une farce, un drame, ou autre chose ? Quoi que ce soit, cela fait de la Constitution une lettre morte, et de la loi un instrument méprisable. Il était au pouvoir du Sénat d'acquitter après jugement, et de rendre ainsi de justes conclusions respectables aux yeux du Sénat et du pays. Kellogg a fomenté des troubles depuis le commencement et ainsi il continuera jusqu'à la fin, quelle que puisse être cette fin.

LA LOI D'EXEMPTION.—Voici la substance de la loi d'exemption (loi des $600) amendée et adoptée par la Législature :

Le shérif ou le constable ne peut saisir ni le linge, ni le lit, ni la literie du débiteur, de sa femme ou de sa famille, et ne peut saisir ni ses armes, ni ses accoutrements militaires, ni ses outils, ni ses instruments, ni ses livres, ni la machine à coudre qui lui sert à gagner sa vie ; il ne pourra, dans aucun cas, saisir les lits de servitude personnelle et d'occupation d'un enfant mineur, ni le revenu d'une propriété dotale, ni le salaire d'un officier, ni les gages d'un travailleur, ni un fourneau de cuisine et ses ustensils, ni les plats, assiettes, couteaux et fourchettes, ni la table à manger, ni les chaises de table à manger, ni les lavabos, ferà repasser ou fourneaux de repassage, ni les portraits de famille du débiteur, ni les instruments de musique d'un membre de la famille.

La deuxième section impose une amende de $200 et un emprisonnement de six mois au plus, ou les deux, au gré de la Cour, pour la saisie d'un sent des articles qu'exempte la loi, ou pour le fait d'engager une personne quelconque à signer une renonciation à son droit d'exemption.

La troisième section rappelle toutes les lois qui ne s'accordent pas avec celle-ci.

La quatrième section exempte, spécialement les $1000 accordées à la veuve et aux orphelins mineurs laissés dans l'indigence. Elle confirme les exemptions qui s'appliquent aux districts ruraux et agricoles.

☞ 20,000 jolies canettes de thé chinois seront comme données gratis cette semaine au dépôt de thé de la rue du Camp No. 5.

☞ La doctrine de Harry Hammersley, le meilleur remède du siècle—207 rue du Canal.

Essayez les Extraits de Fruits du Dr. Price, tels que limon, vanille, etc. Vous verrez qu'ils sont supérieurs à tous les articles similaires qui se vendent dans le commerce.

THEATRE DE L'OPERA.—On doit jouer ce soir, le drame populaire de Frédéric Soulié, *La closerie des genêts*.

Mardi prochain, nous pouvons prédire que la salle sera comble pour le bénéfice de la gracieuse et éminente comédienne qui a su conquérir ici la faveur du public, Madame Clarence. Elle est aimée de tous et son talent a été apprécié à sa juste valeur. Cette soirée ajoutera un nouveau triomphe à ses succès. Le *Sphinx*, d'Octave Feuillet, n'a jamais été joué à la Nouvelle-Orléans, mais le succès obtenu par cette pièce aux Français, et le nom de l'auteur lui donnent un double attrait de curiosité. Mardi soir, tous les admirateurs du beau talent de Mme Clarence, tous les amis de la belle littérature se donneront rendez-vous dans la salle de l'Opéra.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—C'est ce soir que débute le célèbre comédien M. Frank Mayo. Dans un numéro précédent, en annonçant son engagement, nous avons dit en même temps qu'il devait se faire entendre dans "Day Crockett" pièce qu'il a jouée maintes fois, et qui, en partie, lui a valu sa réputation.

LE CAPITAINE BOYTON renouvellera gratuitement pour les curieux ses exercices remarquables sur le lac Pontchartrain à l'extrémité du chemin de fer aujourd'hui dimanche, et les appareils dont il se servira seront ceux dont il se servit quand il débarqua sur la côte d'Irlande pendant la fameuse tempête du 21 octobre 1874 ; et aussi quand il fit 400 milles en descendant le Rhin et dans ses traversées de la Manche. Les exercices commenceront à midi et seront repris à 2 heures et demie et à 4 heures et demie du soir. Les trains du chemin de fer de Pontchartrain partiront du dépôt des Champs-Elysées toutes les demi-heures après 11 heures du matin.

Assessment No 223, 234 et 225. Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de N. Vergin, F. A. Mc N. Weir et A. J. Naggerath ; payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association" rue du Camp 19.

Marié à l'église Ste-Marie, le 12 février 1876, par le Rév. Père Raymond, Mr ANTOINE BORDAS MASCARO à Mlle ZULIME MARIE LANDROIE,—Tous deux de cette ville.—Pas de cartes.

Marié à l'église St-Augustin, samedi 26 février 1876, par le Rév. Père Smithcal, Mr LOUIS CAROCHE, de la Nouvelle-Orléans, à mademoiselle MARIE GERVAISE LEVET, de la paroisse St-Jean Baptiste.—Pas de cartes.

Décédé, à sa résidence, à Mandeville, vendredi, 25 février, Mme DOMINIQUE WEST, âgée de soixante-sept ans, native de France et résidente de cette paroisse depuis 38 ans.

Décédée, à New York, le vendredi, 25 février, 1876, à l'âge de 66 ans, LUCINDA LEE ROGERS, veuve de Matthew Morgan.

Décédé le 1er mars 1876, à l'âge de quatre ans et sept mois ALBERT JOSEPH MARIA GANDOLFI, fils de Eleonore et Peter Maria Felix Gondolfi

Sociedad Mercantina de Beneficencia.—Los miembros de esta Sociedad se reuniran hoy Domingo a las 4 de la tarde, en los Campos Elicios, esquina Robertson, para acompañar al entierro del socio ANTONIO TUDURY fallecido antes de ayer a las 10 y 1/2 de la noche.
De parte del Sr. Presidente,
G. SEGUI Y GAHONA,
Secretario.

Falleció á la Bab'a St Luis (Miss.) el 3 de marzo de 1876, á las 10 1/2 de la noche, ANTONIO TUDURY, la edad de 49 años, natural de Isla de Mallorca, (España).

Los amigos y conocidos de la Viuda R. Tudury, Mascazo y Paderas son respectuosamente invitado á asistir al entierro que tendrá lugar mañana Domingo á las 4 de la tarde.
El cuerpo será depositado Campos Elisios Esquina Robertson.
De la parte de la familia.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré lundi matin, à 7 1/2 heures, à l'église de l'Annonciation, au coin des rues Morales et Mandeville, pour le repos de l'âme de feue Dame MARIE LOUIS, veuve de François Vincent. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son fils A. F. Vincent, sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse. 5mars—1f

Bureau du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association. au No 19 de la rue du Camp. — Nouvelle-Orléans, 7 mars 1876.—Les membres de cette association sont informés de la mort de Mme H. Vervin, décédée à la Nile-Orléans, le 13 novembre 1875 ; de la mort de F. A. Mc N. Weir, décédé, à la Nile-Orléans, le 25 novembre 1875 ; de la mort de A. J. Naggerath, décédé, à la Nile-Orléans, le 29 novembre 1875. Ils sont requis, sans autre avis, de présenter aux bureaux de l'Association, No 19 de la rue du Camp, et d'y payer $ 25 sur chacun de ces décès, d'ici au 12 avril 1876, à 4 heures de l'après-midi.
R. W. YOUNG,
6mars—au 12mars. Secrétaire.

Mariages et Décès annoncés dans les journaux de la Ville, durant la semaine.

MARIAGES.

Joseph Conway à Mlle Margaret A. Thompson.
John Westervelt à Mlle Laura DeGrace.
Wm. Nelson à Mme E. J. Nelson.
John W. Jones à veuve J. R. Jackson.
Nathan John à Mlle Bertha Léopold.
Alexander McDonald à Mlle Jane Faulkner.
James P. Parker à Mlle Eva Louise Bayly.
P. F. Fitzpatrick à Mlle Molie M. Waite
Owen Garritz à Mlle Mary Ann Clary.
E. G. De Frates à Mlle Annie Coste.
Félix Ernst à Mlle Josephine Fecsel.
Thomas B. Roach à Mlle Louise Kirkpatrick.
T. H. Knight à Mlle Mollie A. Hartman.

DECES.

Un enfant de 5 ans et 9 mois, d'Henry Palmer et Mary Browne.
Mary Ann Delaney, veuve de feu James Scott, Irlande.
Dr Louis Dupperron, 63 ans, France.
Mlle Carmélite Vigas, 25 ans, Louisiane.
François Brousse, 31 ans, France.
Dame Baptiste Bergeron, née Séraphine Green, 53 ans, St-Jacques, Louisiane.
Un enfant de 2 ans, fils de G. Villeneuve.
Un enfant de 3 mois, fille de Wm. A. et Matililde Bell.
Joseph Lohman, 32 ans, Allemagne.
Bertile Hancock, 26 ans.
Un enfant de 6 ans et 4 mois, fille de John Holmes et Ava Ober.
Mlle Eliza Kelly, 26 ans, Louisiane.
Un enfant de 7 semaines de L. H. Maggie Fairchild.
Louis A. Genest, 40 ans, Nouvelle-Orléans.
Charles E. Dowd, 18 ans, Nouvelle-Orléans.
Frank A. Goode, 14 ans, Louisiane.
Un enfant de 5 ans d'Alfred et Lawrence Billings.
Joseph Howell, 63 ans, New York.
Robert Harris, 43 ans, Irlande.
Timothy Fortney, 32 ans, Angleterre.
Joseph Thomas Fry,
John F. Daniels, 58 ans, Connecticut.
Mme Christ Christy, Canas, 30 ans, Nile-Orléans.
Un enfant de 3 ans 8 mois de M. E. Manria.
Mme E. V. Dean, 43 ans, Irlande.
Jane Scully, 68 ans, Irlande.
Mary Ann Delaney veuve Scott, 44 ans, Irlande.
Rev. J. B. Lapeyrusse, 33 ans.

Entrepot de Tapis et de Rideaux

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

No 17 DE LA RUE DE CHARTRES

TAPIS—Axminster, Velours, Bruxelles, etc.
TOILES CIREES—anglaises et américaines.
NATTES—blanches, à carreaux et faniaise.
STORES—Couverture de Tables et de Pianos
ETOFFES A RIDEAUX et à Meubles.
BROCATELLES, COTELINES, Reps, etc.
BURLAPS, par balle, place ou yarde.
A. BROUSSEAU & SON.
5mars—3f DMVFP

WORKINGMEN'S BANK.

(BANQUE DES TRAVAILLEURS.)

94.....RUE DU CANAL.....94

VOR. MAIGNAN, Président. J. B. CAMORS, Vice-Président.
J. B. MONDIEGT, Caissier.
JOSEPH MENARD, Directeur de la Caisse d'Epargne.
Directeurs.
VOR. MAIGNAN, M. B. MUNCY.
J. B. CAMORS, ALPH. WALZ.
J. G. SPOR, J. E. MERILH.
D. FOUCHELU, THEO. COMMAGERE.

Affaires de Banque en général, et Caisse d'Epargnes.

Intérêt sur les dépôts payé semi-annuellement.

Certificats de dépôt payables sur demande ou à date fixe avec intérêt fixé de gré à gré.

LETTRES de change et de crédit sur les villes ci-après :

Angers,	Montpellier,
Angoulême,	Nimes,
Bordeaux,	Nice.
Bergerac,	Niort,
Bayonne,	Périgueux,
Cette,	Poitiers,
Chatellerault,	Pau,
Lyon,	Paris,
Lorient,	St-Jean d'Angely,
Marseille,	Toulouse,
Havre,	Lisle,
Rouen,	Tarbes,
Nantes,	Nancy,
Tours,	Blois,
Calais,	Blaye.

POUR la correspondance des classes ouvrières et de ceux de ses clients qui n'ont pas le temps de faire leurs dépôts dans le courant de la journée, cette banque est ouverte, pour recevoir les dépôts seulement, tous les soirs de 6 à 7 heures.
J. B. MONDIEGT, Caissier.

VENEZ VOIR

—NOS—

Nouveaux genres de printemps.

HABILLEMENTS,

Linge de peau,

Cravates,

&c., &c., &c.

De toutes les grandeurs et à bas prix.

H. B. STEVENS & CO.,

Au No 135 de la rue du Canal.

5 mars—1 f.

De l'Or pour de la monnaie-courante

CHEZ

PEPIN & BROUSSARD,

Magasin de Marchandises Sèches,

158 rue du Canal 158

Ballise Blanche, coin Baronne,

Anciennement occupés par J. Turcotte.

NOUS débaillerons LUNDI, 6 mars, des marchandises sèches pour une valeur de $25.000, achetées pour du comptant aux encans de New York et les vendrons à très peu au-dessous des prix coûtants ; fournissant par là à nos clients la seule occasion qui leur sera offerte cet été, d'acheter des marchandises de qualités supérieures pour à peu près moitié prix.

Outre notre immense stock acheté aux encans de shérif, nous débaillerons également lundi :

Linons d'Irlande blancs et en couleur,
Courtepointes Marseille blanche et en couleur,
Bobinet et Mousseline pour moustiquaires et Dentelles Nottingham,
Linen Lawns et Jaconats,
Alpacas noirs et Mohair,
Nansous français, Organdiés et Linon Victoria,
Bonneterie, Notions, etc.

L'attention spéciale est appelée sur notre assortiment immense et bien choisi d'Articles de Ménage tels que :

Damas pour Table, Etoffes à Serviettes, Damas pour Nappes, Nappes dites Wine Cloth, etc.

AUSSI

6 caisses Lonsdale sans apprêt à 10 c.
5 do Coton sans apprêt à 5 c,
10 balles Coton Ecru (Sea Island) à 6 et 7 c.
Coton blanc et écru à draps, etc., etc., etc.

PEPIN & BROUSSARD.
5mars—1f 158 rue du Canal.

MARCHANDISES SECHES A BON MARCHE, AU

CRESCENT STORE,

17 rue Bourbon, entre Canal et Douane.

ALPACAS
MOZAMBIQUES
GRENADINES
BRILLANTES BRODERIES
BONNETERIE MOUCHOIRS
CORSETS BOBINETS
MARCHANDISES DOMESTIQUES,
" DE DEUIL,
" PARFUMERIE & GANTS,
100 pièces BATISTE à 12 1/2 c valant 25 cts.
5mars—

OUVERTURE DU PRINTEMPS.

Premiers arrivages de nouvelles et élégantes

Etoffes à robes pour le printemps,

LES PLUS BEAUX DESSINS DES FABRIQUES D'ETOFFES.

de toutes descriptions qui aient été étalés SUR CE MARCHE.

Ces étoffes sont aussi

DES MEILLEURS MARCHES

Qu'on ait ouvert cette année.

☞ On appelle l'attention des dames sur ce stock de Marchandises.

B. & W. Croner,

Au No 147 de la rue du Canal.

5mars—1f

CELA DÉCIDE LA QUESTION

POUR les chemises et la lingerie de messieurs, il n'y a pas d'endroit tel que l'encoignure de LEIGHTON.
5mars—1f

A louer.

UNE HABITATION SPACIEUSE ET CONFORTABLE, à un prix excessivement bas, ayant une grande quantité de meubles, chars, voitures, Bœufs et ustensiles d'agriculture, &c. S'adresser immédiatement à SMALL & CO.,
5 mars— 136 rue Gravier.

St. Bernard Steam Engine Fire Co. No. 1
—Réunion Trimestrielle.—Lundi 6 mars 1876, à 7 heures P. M., à la salle de St. Bernard Club Room.
La plus grande ponctualité est requise.
M. INGAU,
J. F. LUMINAIS, Président.
Secrétaire. 4 mars—2f

Aux Vétérans de 1814-15.

LES VETERANS de 1814 15 se réuniront dimanche, 5 du courant, à midi, dans la salle de l'économie, pour affaires importantes. On compte sur leur exactitude.
Par ordre du Président,
E. BAT, secrétaire. J. B. NOBLE.
2 mars—3f

Grande Demande

—DE—

Marchandises sèches

La semaine dernière

—CHEZ—

DANZIGER.

No 203 de la rue du Canal, 203
entre Bourgogne et Romparts,
—ET—
Nos 228 et 230 de la rue Royale,
coin St-Philippe,

Liste de nouvelles Marchandises.

Vient d'être débité, un assortiment frais de SOIERIES NOIRES ET EN COULEUR, achetées aux encans du shérif à New-York et marquées à moitié des prix d'importations.

1 Caisse ALPACAS noir à 25, 35 et 50 cts., valant 40, 50 et 75 cts.
3 Caisses LINON LOWNS couleur à 10 cts. la yarde.
2 Caisses LINON LAWNS couleur à 12 1/2 cts. la yarde.
5 Caisses LINAN LAWNS couleur à 15, 20, 25 et qualités supérieures.
1 Caisse GRENADINES couleur à 10 cts. valant 25 cts.
11 Caisses GRENADINES couleur à 15 cts. valant 35 cts.
5 Caisses belles MOZAMBIQUES, MOHAIR, LENOS, ALPACAS couleur et autres étoffes à robes, nouveaux dessins et nuances.
1 Caisse GRENADINES et BAREGE couleur crême, TULLE, pour voiles même couleur et autres étoffes de couleurs les plus fashionables.
10 Caisses BOBINET pour moustiquaires à $2 50 et au-dessus.

Parasols! Parasols!

1000 PARASOLS à seulement 60 cents.
300 " grandeur extra avec bordures soie à $1 50.
1 caisse PARASOL nouvellement reçus de Paris avec manches des derniers genres—

Grandes Nouveautés

—Outre—

Une variété infinie de demi OMBRELLES de toutes grandeurs pour dames.

—ET—

Ombrelles Coton et Soie pour hommes.

1 caisse CORSETS à 45 cents.
Assortiment nouveau de toutes grandeurs de nos CORSETS français élégants.
RIDEAUX dentelles depuis $1 la paire jusqu'aux premières qualités.
Quelques paires couleur crême nouveau genre.

Gants de Peau!

Gants Fil d'Ecosse!

100 douzaines GANTS DE PEAU, nouvelles nuances de printemps, toutes grandeurs.
Egalement GANTS couleur pour Opéra, blancs et noirs.
GANTS FIL D'ECOSSE à 20 cents la pair.
" " " 2, 2 et 4 boutons.
GANTS fil d'Ecosse avec revers épais, depuis 25 cents jusqu'aux qualités les mieux travaillées et les plus élégantes.
Assortiment complet de BONNETERIE de printemps pour hommes, femmes et enfants.
BALBRIGAN fil d'Ecosse pour hommes et femmes.
CHEMISES PEAU GAZE pour hommes à 45 cents.
" " dames à 50 cents.
EVENTAILS pour dames fet demoiselles en grand assortiment achetés aux encans du shérif seront vendus à moitié prix.
Nouveaux MOUCHOIRS H. S. à 60, 75 cents, $1, $1 50, $1, $2 20, $3, $3 50 la douzaine.

—AUSSI—

Qualités Supérieures.

1 Caisse CASIMIR de printemps tout laine et qualité extra, légèrement endommagé sera vendu à 65 cents la yarde valant $1 25.

En Outre

Un assortiment peu ordinaire de toutes sortes d'articles entrant dans la catégorie des Marchandises sèches comprenant : Serviettes, damas pour table, Courtepointes, Honey Comb et de Marseille, Toiles à chemises, Toiles cous toile, Rideaux filets Nottingham, Devants de chemises, Rubans à ceintures, Pentelles, Broderies, Cols, Manchettes, Garnitures, Articles de fantaisie de toutes descriptions, Notions, Etoffes de deuil.

—ET—

Un stock d'articles de fonds et d'habitation des plus vastes de cette ville consistant en partie de :

COTONS BLANCS ET JAUNES, de 5 cents jusqu'aux qualités les plus fines des machines de Waneaster et de New York, comprenant fruit du Low Hope, etc., etc.
COTONS BLANS ET JAUNES à draps 10/4, 11/4 et 12/4 tous grades.
COTONNADES à 15 cts DENIMS à 10 cts.
HICKORY STRIPES, Plaids, Osnaburgs, Lowell, Cotton Check, Kentucky Jeans, Tickings, etc., etc.

—ET—

3 caisses bons calicots avariés à seulement 45 cents la yarde.

Nous invitons respectueusement le public à faire une visite d'inspection et de comparaison. Personne ne sera forcé d'acheter et tout article marchandises n'ont qu'un prix exclusif marqué en chiffres simples.

DANZIGER,

203 de la rue du Canal, entre Bourgogne et Romparts
—ET—
228 et 230 de la rue Royale
coin St-Philippe.

Etrangers, ne manquez pas de visiter l'immense magasin de Musique de

LOUIS GRUNEWALD,

Et d'inspecter son immense stock de Pianos et organs de premier ordre. Instruments de musique, musique en feuilles, &c. "Prix modérés, conditions faciles"

Les personnes qui vont aux Fair Grounds sont cordialement invitées à examiner les spécimens qui y sont exposés et représentant le PIANO (célèbre dans le monde entier) de STEINWAY, KNABE, HAINES, PLEYEL ; les fameuses orgues de PRINCE & CO., BURDETT et CHRISTOPHE.

Demandez-en les prix avant de conclure des arrangements ailleurs.

La maison prend les vieux pianos en échange. Elle envoie, sur demande, à la campagne de bons accordeurs dont les conditions sont des plus raisonnables.

Les ordres de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale.

S'adresser à LOUIS GRUNEWALD,
Au "Grunewald Hall," Nos. 14, 16, 18, 20 et 22 de la rue Baronne, près Canal.

ESSAYEZ UNE DOUZAINE

—DES—

CARTES PHOTOGRAPHIES

—DE—

PETTY,

De cartes et display de qualités supérieures

A seulement une piastre et demie,

14 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Notre travail n'est inférieur à celui d'aucun autre établissement de cette ville.
Souvenez-vous de la Galerie Photographique de Petty, No 14 rue Bourbon. 5mars—1f

Encan pour dames

LUNDI

ET

les jours suivants,

UN encan spécial aura lieu LUNDI, 6 MARS, de 10 heures à 2 heures, aux coins des rues Esplanade et Royale, afin d'écouler le stock comprenant les Marchandises les plus fines, telles que :

Guipure noire et blanche,
Valenciennes, toute largeur,
20 pièces Soierie, noire, Gros Grain,
15 " " couleurs, soie et laine,
" " (unies et à raies)
30 " Etoffes à rideaux,
10 " Mousseline à Jacquard, "
25 " Dentelles Nottingham—grande largeur.
10 Corsets français,
1 " En-tout-cas,
1 " Alpaca couleur,
1 " Mozambique,
1 caisse Victoria Lawn,
1 " Jaconas Brillantine,
1 caisse Courtepointes.

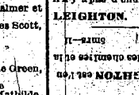
Le tout sera vendu sans réserve.

5 mars—1f.

Avis.

LES personnes qui ont des boites et des paniers déposés à la BANQUE D'AMERIQUE sont priées de venir les réclamer sans retard.
ROBERT CAREY,
E. M. SCOTT,
6 mars—5, 12 mars Assignees

A louer.



UNE HABITATION SPACIEUSE ET CONFORTABLE, à un prix excessivement bas, ayant une grande quantité de meubles, chars, voitures, Bœufs et ustensiles d'agriculture, &c. S'adresser immédiatement à SMALL & CO.,
5 mars— 136 rue Gravier.

St. Bernard Steam Engine Fire Co. No. 1
—Réunion Trimestrielle.—Lundi 6 mars 1876, à 7 heures P. M., à la salle de St. Bernard Club Room.
La plus grande ponctualité est requise.
M. INGAU,
J. F. LUMINAIS, Président.
Secrétaire. 4 mars—2f

Aux Vétérans de 1814-15.

LES VETERANS de 1814 15 se réuniront dimanche, 5 du courant, à midi, dans la salle de l'économie, pour affaires importantes. On compte sur leur exactitude.
Par ordre du Président,
E. BAT, secrétaire. J. B. NOBLE.
2 mars—3f

AU PEUPLE

DE LA

Nouvelle - Orléans.

Le bureau de commissaires de la Foire Agricole et Industrielle des Etats du Sud fait appel au peuple en faveur d'une œuvre qui contribue si puissamment aux intérêts commerciaux et généraux de la Nouvelle-Orléans, et le prie de vouloir bien, le jour de la clôture de la foire, LUNDI, 6 MARS, faire fermer tous les bureaux, de midi à six heures du soir, afin de permettre à tous les citoyens de visiter

L'EXPOSITION.

A. BALDWIN,
WM. B. SCHMIDT,
JAS. I. DAY.
JNO. G. FLEMING,
JAS. D. HILL,
Commissaires.

PROCLAMATION

DU

MAIRE.

Mairie de la Nile-Orléans.
Hôtel de Ville, 4 mars 1876.

Attendu, que l'Exposition agricole et industrielle des Etats du Sud, actuellement ouverte, doit clôre lundi, 6 mars, et

Attendu, qu'il est à désirer qu'une occasion soit fournie à tous les citoyens de visiter la foire en encourageant par là une entreprise publique importante ; ainsi donc, à la suggestion du Bureau des Commissaires, je requiers, par le présent avis, de tous les négociants, manufacturiers et autres qu'ils ferment leurs maisons d'affaires lundi, 6 du courant, de midi à